

À PARTIR DE MONTPELLIER

La Grande-Motte

PASCALE DESCLOS
BERTRAND RIEGER



UNE FLORIDE À LA FRANÇAISE

À la fin des années 1950, les Français accèdent à la voiture et aux congés payés de trois semaines. Chaque été, la course au soleil les entraîne, via la Nationale 7, vers les plages de la Costa Brava. Sur leur route, entre la Provence et la Catalogne, les vacanciers traversent un *no man's land* de 180 kilomètres, sans aucune structure pour les accueillir. Pour aménager ce littoral languedocien, dont il rêve de faire une Floride à la française, l'État va engager les grands moyens : après une vaste campagne de démoustication, un commando de choc est mandaté pour concevoir les six nouvelles stations balnéaires de Port-Camargue, Gruissan, La Grande-Motte, le Cap-d'Agde, Port-Leucate et Saint-Cyprien. Le projet pilote de La Grande-Motte est confié à Jean Balladur, architecte inspiré...

LA GRANDE-MOTTE

LA CITÉ DES SABLES

CRÉÉE PAR L'ARCHITECTE JEAN BALLADUR DANS LES ANNÉES 1960, LA STATION BALNÉAIRE SUBJUGUE. LABELLISÉE PATRIMOINE DU XX^E SIÈCLE EN 2010, LA CITÉ-JARDIN OFFRE UN PARCOURS ARCHITECTURAL LUDIQUE, AU GRÉ DES SENTIERS QUI RELIENT SES PARCS, SES PLAGES, SON PORT.

Façade du Delta (1971), l'une des premières pyramides de la ville où Jean Balladur lui-même possédait un appartement de 1972 à 1996. Cet immeuble de 9 étages à pilotis et toit-terrasse, reconnaissable à ces stores à rayures blanches et bleues, présente une modénature singulière où baies vitrées et balcons alternent les figures géométriques tronquées.

Des pins pignons, des tamaris, des lauriers-roses, des trilles d'oiseaux et, nichés dans ce berceau de verdure, face à la Méditerranée, des immeubles aux courbes blanches sensuelles et aux noms évocateurs : Poséidon, Ulysse, Calypso... Nous sommes sur la promenade des Dunes, qui longe la plage de La Grande-Motte entre le quartier résidentiel du Couchant et le port du Levant. Ici, tout le monde circule à pied ou à vélo, et les vacances au bord de la mer riment avec architecture solaire et immersion dans la nature.

« *La Grande-Motte, c'est l'œuvre d'une vie, celle de son architecte en chef Jean Balladur* », raconte Richard Félicès, le fondateur de l'Institut du patrimoine de La Grande-Motte, qui nous guide dans ce parcours à vélo. Né en 1924 à Smyrne, en Turquie, l'homme a un profil atypique. Avant de se former comme architecte à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, il a d'abord suivi des études

de philosophie et a été l'élève de Jean-Paul Sartre, qui resta son maître sa vie durant. Il croit dans les vertus de l'urbanisme moderne, mais il milite pour une approche humaniste de la ville, à contre-courant du discours fonctionnaliste des années après-guerre. Quand, en 1964, l'architecte découvre le site que lui a confié l'État français pour bâtir une station balnéaire sur la commune de Manguio, ce n'est qu'une lande désertique, infestée par les moustiques. Seuls les salicornes et les oyats résistent aux assauts répétés des vents chargés d'embruns salés. Mais il perçoit vite le potentiel qu'offre cette langue de sable, étirée entre trois plans d'eau : la mer au sud, l'étang du Ponant au nord-est, l'étang de l'Or au nord-ouest. Une plage en pente douce orientée plein sud s'étend sur quatre kilomètres. Pour bâtir sa ville dédiée au soleil et aux vacances, l'architecte décide d'y créer deux quartiers inspirés de ses voyages en Amérique du Sud et

À PARTIR DE MONTPELLIER

La Grande-Motte



se répondant comme le masculin et le féminin: le premier, autour du futur port, sera peuplé de tours en forme de pyramides, comme dans la cité inca de Teotihuacan, au Mexique; l'autre, blotti dans les jardins à l'arrière, abritera des conques aux courbes douces, en hommage à la ville de Brasília, conçue par Oscar Niemeyer. Le chantier, titanesque, débute en 1965.

Un demi-siècle plus tard, le rêve de l'architecte est arrivé à maturité. La Grande-Motte, surnommée à ses débuts Sarcelles-sur-Mer, porte désormais le très envié label Patrimoine du xx^e siècle. Avec 70 % de sa surface occupés par les parcs et les jardins, elle est l'une des villes les plus vertes d'Europe. Vingt-cinq kilomètres de sentiers ondulants, ponctués de

Ci-dessus : la résidence le Fidji (1974) d'André Malrait. **Ci-contre :** le Poséidon (1981), de Jean et Gilles Balladur, dans le pur style « bonnet d'évêque », est visible depuis les plages du Couchant.

passerelles et de places semées d'œuvres d'art, invitent à s'y balader, loin du bruit des automobiles et du stress. À la population de 8638 habitants s'ajoutent 120000 visiteurs chaque été. Décédé en 2002, Jean Balladur, auquel a succédé son fils Gilles, a assuré 20 % des constructions de la station; guidés par sa vision (et son cahier des charges), 60 autres architectes y ont mis leur marque, ainsi que des artistes de toutes

disciplines confondues: sculpteurs, plasticiens, peintres, coloristes...

La cité-jardin est avant tout une ode à l'architecture-sculpture. À peine quitté le quartier du Couchant, ses rondeurs et ses allées bruisantes d'oiseaux, nous voilà devant la Grande Pyramide, qui domine la station et la mer de ses 15 étages. Bâtie en 1974 par Jean Balladur, cette virgule de béton blanc représente le reflet inversé du pic Saint-

Page de droite : l'église Saint-Augustin (1975), édifice tout en courbes de Jean Balladur et Jean-Bernard Tostivint. **En haut, à dr. :** détail de la façade du Babylone (1969) d'Henri Castella, avec ses terrasses suspendues. **En bas, à dr. :** la résidence les Dunes (1981), de Jean Balladur, dans le quartier du Couchant.



Loup. Elle fait le trait d'union entre les quartiers du Couchant et du Levant avec, à l'ouest, des angles arrondis et, à l'est, une structure en escalier. Entre chaque balcon se dessinent des cloisons de forme oblongue.

« Pour donner vie à La Grande-Motte, reprend Richard Félicès, l'architecte a choisi le béton, un matériau économique très prisé après-guerre, mais aussi très "plastique", qui autorise la créativité. Son coup de génie est d'avoir incorporé aux façades des éléments en relief préfabriqués, qu'on appelle des "modénatures". Ces motifs jouent un vrai rôle pratique: les cloisons encadrant les loggias de la Grande Pyramide, par exemple, permettent de briser le vent, tout en apportant de l'ombre et de l'intimité aux habitants. Mais en soulignant les lignes, en créant des jeux d'ombre et de lumière,

elles animent également la façade d'un mouvement cinématographique, qui évolue en fonction de la course du soleil. »

Non loin, sur le port du Levant, le décor se fait plus minéral. Autour de la marina se dressent des immeubles en forme de pyramides tronquées. Avec leurs pentes à 60° et leurs formes étagées, elles offrent une exposition démultipliée au soleil. Le Commodore, le Concorde, l'Éden... Là encore, on retrouve les modénatures. Loin de la géométrie primaire du losange, du carré ou du triangle, elles dessinent des cercles interrompus, des trapèzes irréguliers, des virgules, comme si la dissonance des formes conférerait un rythme musical

aux façades. Ça et là, l'architecte a ajouté des clins d'œil. Sur l'Acapulco par exemple, les décors en relief rappellent le nez du général de Gaulle, vu de profil!

Derrière le port, direction la place des Trois-Pouvoirs. Sur cette agora moderne se côtoient les symboles des pouvoirs exécutif, religieux et culturel: l'hôtel de ville, l'église Saint-Augustin et le théâtre de Verdure, lieu de spectacle de plein air. Au milieu de ces bâtiments, qui reprennent le vocabulaire de la courbe et de l'ellipse, une fontaine fait jaillir l'eau d'une bouche stylisée. Elle incarne la voix du peuple. On tient presque la réponse à la question centrale dans la pensée de Jean Balladur: « Comment inventer l'histoire d'une ville? »

GUIDE PRATIQUE

L'office du tourisme de La Grande-Motte
55, rue du Port, 34280 La Grande-Motte.
☎ 04 67 56 42 00.
🌐 lagrandemotte.com

Louer un vélo

A partir de 6 € la demi-journée (15 € pour un modèle électrique) sur les sites bumpcycles.fr, bikeconcept.fr, veloclub-igm.fr ou lavidaloca-igm.fr

Quetzal Hôtel

216, allée des Jardins.
☎ 04 67 56 61 10.
🌐 hotel-quetzal.com
Une escale? Les fans d'architecture posent leurs bagages dans ce 3-étoiles avec piscine, bâti en 1973 par Jean Balladur. A partir de 75 € la chambre double et 13,50 € le petit déjeuner buffet.